

Cette Parabole de "l'Homme riche" qui s'inquiète de ce qu'il doit faire pour avoir en héritage la vie éternelle, nous l'avons tellement entendue que nous pourrions peut-être la réciter par cœur... En avons-nous compris le sens profond pour autant ? Ce n'est peut-être pas si sûr ; car s'il est vrai que l'attachement aux biens de ce monde peut nous faire perdre de vue des choses plus essentielles, on observe toutefois que cet homme de l'Évangile, malgré ses richesses, ne manque pas de se préoccuper de son Salut éternel... Ce qui n'est quand même pas rien du tout... Sont-ils si nombreux dans le monde d'aujourd'hui, ceux qui se préoccupent tant que ça de leur **salut éternel** ?

Certes, la proposition que Jésus lui fait (de tout vendre et de le donner aux pauvres pour venir à sa suite et avoir un trésor dans le ciel) le laisse bien désesparé tant il s'est habitué à compter sur ses sécurités matérielles. Encore, reconnaissons-le, qu'elles ne l'ont pas empêché de mener une réelle vie d'honnête homme... Jugez-en plutôt : "Pas de crimes, bien sûr ; mais pas de vols non plus (donc un enrichissement honnête) ; pas d'adultères, pas de mensonges, pas de dénigrement, ni de tort à personne et plein de respect pour ses parents"... Que pourrait-on encore lui demander de mieux ? Qui peut se vanter de faire aussi bien ?

Oui, que pourrait-on encore lui demander de mieux ? Et c'est sans doute là que la question va bien risquer de nous rejoindre nous aussi, tous autant que nous sommes, riches ou pauvres, pour peu que nous ayons entrevu (ne serait-ce qu'un tout-petit peu) la profondeur du regard de Jésus sur cet homme quand il est dit : "*Posant sur lui son regard, Jésus se mit à l'aimer*". Or, c'est sur chacun de nous que Jésus pose aujourd'hui son regard avec amour et tendresse.

Et, il me semble que c'est à partir de là que tout pourrait et même que tout devrait basculer dans nos vies : Si nous réalisons à quel point nous n'avons pas à avoir peur de perdre quoi que ce soit, ni nos biens, ni nos affections, ni nos santés, tant nous sommes aimés de Dieu et d'un Dieu qui ne rêve que de nous combler de son bonheur éternel ("*Le Christ ne prend rien ; il donne Tout*" disait le pape Benoît XVI, il y a quelques années), alors que nous en sommes pourtant si souvent à chercher de toutes nos forces ce qui va bien pouvoir nous établir dans la sécurité (et que nous voudrions plus d'une fois obtenir à coup de mérites) : par notre travail, notre savoir-faire, nos biens, notre vie de famille, nos assurances tous azimuts (assurances pour la vie, assurances en cas de décès, etc...) ou encore par notre vertu et notre bonne moralité, voire par nos prières inquiètes à n'en plus finir pour que Dieu nous protège, qu'il protège les nôtres, qu'il nous protège pour maintenant, qu'il nous protège pour l'avenir etc.etc...

Mais justement, **ce qui est le meilleur pour nous** (et qu'il connaît mieux que nous), Dieu ne cesse de vouloir nous le donner depuis toujours et infiniment plus que nous ne pourrions le désirer nous-mêmes... Et, ce qu'il peut alors souhaiter, comme il le fait en posant son regard aimant sur l'homme riche de l'Évangile, c'est qu'enfin dans une réponse d'amour à l'amour qu'il nous offre, nous mettions tellement notre confiance en lui, **que nous ne soyons plus inquiets de rien**, ni pour notre avenir sur la terre, ni pour notre avenir dans le ciel... Et il n'y a pas à nous demander combien il y aura à payer puisque Jésus a déjà tout payé à notre place et que Dieu son Père ne demande pas mieux maintenant que de nous **en donner** le bénéfice aussi sûrement que des parents veulent habituellement confier leur héritage à leurs enfants (sans attendre qu'ils l'aient forcément mérité ; mais, faut-il encore accepter d'accueillir ce qui est donné.).

Oui, Dieu nous aime tellement que notre confiance en lui devrait nous donner une entière liberté de cœur pour ne plus être inquiets de rien, pas même de notre salut éternel (Que nous ne pourrions jamais acheter, je le redis), car ce n'est pas l'inquiétude qui nous sauve, ni la quantité de nos biens matériels, ni nos assurances de toutes sortes, ni même nos affections familiales ou nos prières malades... Non, jamais cela ne nous évitera le pire, mais seulement l'Amour de notre Père du ciel... C'est cela qui nous sauve ; c'est cela seul qui peut nous combler (la certitude d'être aimés)... Comme le dit par ailleurs l'Évangile : "*Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît*" (Même s'il est vrai que ça peut ne pas être immédiat).

Si le monde entier, mais plus encore sans doute, si notre monde riche occidental pouvait entrevoir cette puissance de l'amour de Dieu (qui ne pourrait d'ailleurs inévitablement que se répercuter en un immense amour du prochain... Habituellement quand on se sait aimé, on a envie d'aimer)... Si donc, nos pays riches pouvaient entrevoir cela, il y a fort à parier que les pauvres n'existeraient plus nulle part sur la terre, que l'idée de suicide ne viendrait plus à l'esprit de personne et que 99% de nos insécurités (sinon toutes) disparaîtraient elles aussi du même coup. (**Oui, Si nous réalisons à quel point nous sommes aimés de Dieu**, de ce Dieu qui par amour nous veut dans la vie).

Dès lors, prenons-en conscience, la solution aux problèmes de la vie humaine (même s'il y a des choses à faire) n'est pas d'abord une question de sécurité que nous pourrions nous accorder à coup de calculs ou d'expériences (aussi utiles qu'elles soient), à coup d'assurances, de savoir-faire, de bonne moralité ou de grands biens, La vraie solution aux problèmes humains, C'est avant tout une question d'amour et de confiance en un Dieu qui n'a jamais eu d'autres projets que celui du plus grand bien de ses enfants... "*Posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer*"... Puisse-nous ne jamais oublier cette petite phrase, je le répète, elle est aussi pour chacun d'entre nous aujourd'hui (Jésus pose son regard d'amour sur chacun de nous). Rêve impossible pour notre pauvre condition humaine, pensez-vous peut-être en vous-mêmes ? Eh bien oui, figurez-vous, rêve impossible si nous sommes laissés à nos seules forces, l'Évangile vient même de nous le redire : "*Pour les hommes, c'est impossible ; mais pas pour Dieu. Car tout est possible à Dieu*".

Alors qu'on se le dise, qu'on se le redise : "*Tout est possible à Dieu*" et Jésus ne nous a-t-il pas promis "*d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps*".

Amen !